

ma + grande qualité

L'optimisme.

ma devise

Il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions.

mon rêve d'enfant

Quand j'avais 8 ans, mes parents m'ont emmené en Floride à Disney World et j'ai toujours eu envie d'y retourner. Pour moi, c'était ce que faisait mon papa, mais en démesuré !

mon + grand défaut

Je suis assez distrait, ce qui me fait perdre du temps dans le travail quotidien.

ANTOINE BARDO, GÉRANT DE LA MAGIE DES AUTOMATES

J'ai grandi avec le musée créé par mon père



Quand on pénètre à La Magie des Automates, à Lans-en-Vercors, on se retrouve plongé dans un monde merveilleux et féerique. Dans ce lieu étonnant, Antoine Bardo perpétue le savoir-faire de son père, à qui il a succédé il y a quinze ans.

Comment votre père en est-il venu à créer La Magie des Automates ?

A.B. Il sortait des Beaux-Arts à Marseille et était décorateur de vitrines de magasins. Par la suite, il a imaginé des automates pour que ça bouge dans les vitrines et que ça attire encore plus l'œil des passants. En 1980, l'office de tourisme de Lans-en-Vercors lui a suggéré de présenter une petite exposition. Voyant que cela plaisait énormément, il a ouvert le premier musée en 1982. Il l'a ensuite agrandi, et en 1992, il a acheté le bâtiment actuel.

C'est lui qui fabriquait les automates ?

A.B. Au départ, il était tout seul, donc c'est lui qui fabriquait tout, les automates et les décors. Il en achetait aussi dans les brocantes et les ventes aux enchères, ce qui lui donnait des idées pour fabriquer les siens. Petit à petit, quand le musée

s'est agrandi, il a travaillé avec des mécaniciens, des costumiers, des artistes passionnés comme lui. Le musée s'est donc enrichi de savoir-faire différents.

C'était naturel pour vous de succéder à votre père en 2005 ?

A.B. Je n'étais pas parti pour cela. C'est vrai que j'ai grandi avec le musée, parce que je suis né l'année où il a ouvert. Mes parents m'ont toujours poussé dans les études et j'ai suivi un cursus dans l'informatique. Le jour où mon père a voulu arrêter, il m'a demandé si je souhaitais prendre la suite et c'est à ce moment-là que cela a été une évidence. Je connaissais son métier, mais je ne m'étais jamais posé la question avant. Aujourd'hui, je suis très content et fier de pouvoir continuer son travail. C'est tellement atypique, c'est une chance énorme !

Pouvez-vous nous présenter les différents univers du musée ?

A.B. On passe sans transition des pirates au Père Noël, de la jungle à la banquise... L'objectif est que les visiteurs se retrouvent complètement ailleurs, qu'ils soient en immersion totale dans les différentes scènes. Le thème du Père Noël a toujours été là depuis l'ouverture du musée. Cela peut surprendre en plein été, mais comme on se prend au jeu tout au long de la visite, en voyant des choses merveilleuses et féeriques, cela paraît presque normal. Nous essayons de travailler à des échelles différentes : une scène montre ce qui peut se passer dans un grenier avec des souris, toujours de façon ludique, pour que cela plaise aux enfants comme aux parents. Quant à la jungle, nous l'avons voulue mystérieuse et fascinante, avec beaucoup de lianes et d'arbres, des automates qui surgissent derrière et des bruits d'animaux. Après, il y a aussi le grand village de santons dauphinois, qui représente des métiers anciens.

BIO EXPRESS

1982 : naissance à Saint-Martin-d'Hères, l'année où son père crée La Magie des Automates, à Lans-en-Vercors.

2003 : obtient un DUT informatique, puis travaille dans l'informatique.

2005 : devient le gérant de La Magie des Automates.

2014 : naissance de son fils Joan.

2019 : naissance de sa fille Agate.

« En juillet, les visiteurs ont été au rendez-vous, et c'est rassurant. »

Tous les automates ne sont pas à l'intérieur du musée...

A.B. La partie extérieure, plus pédagogique, s'appelle le Village Vercors : dans chaque petit chalet, une curiosité du Vercors est à découvrir. On traverse l'histoire de ce territoire, sa gastronomie, sa faune, sa flore... Dans chaque cabane, il y a aussi un petit jeu pour les enfants. À l'extérieur toujours, il y a également deux salles des mécaniques, qui montrent l'envers du décor : le fonctionnement d'un automate, les différents types de mécaniques...

La fabrication se fait-elle toujours sur place ?

A.B. Oui, nos ateliers sont dans le bâtiment. Quasiment tout sort de nos ateliers. L'entretien du musée prend aussi beaucoup de temps. Mais nous ne savons pas tout faire, alors nous achetons parfois des pièces. Cela permet aussi d'enrichir nos décors et de nous apporter des idées.

Vous proposez également de la location d'automates ?

A.B. C'était le premier métier de mon père et c'est quelque chose que nous n'avons jamais arrêté de faire, parce qu'il y a de la demande. On le voit à Noël surtout, les vitrines sont décorées. Nous faisons un peu moins les vitrines des magasins, parce que cela s'est un peu perdu faute de budget, mais nous réalisons plutôt des grandes scènes dans les galeries marchandes. Cela reste un métier artistique et j'ai à cœur de le faire moi-même.

Pour cet été, avez-vous créé des nouveautés ?

A.B. Nous avons installé l'igloo enneigé. Je l'appelle la scène confinement, parce qu'elle n'était pas prévue pour tout de suite, mais pour les vacances de la Toussaint. D'habitude, nous fermons en septembre et octobre pour installer les nouveautés que nous avons créées en atelier le reste de l'année. Mais comme nous avons eu une grosse fermeture forcée pendant le confinement, nous ne pouvons pas nous permettre économiquement de refermer cet automne. Nous avons donc profité de ce temps-là pour fabriquer et installer cette nouvelle scène : la neige tombe sur les automates, il y a deux pingouins qui chantent et racontent une histoire, et des petits esquimaux qui construisent un igloo. L'hiver dernier, nous avions travaillé avec l'eau en réalisant toute la partie avec le robinet magique et la cascade des fées.

Comment s'est passée la réouverture du musée ?

A.B. Nous avons rouvert pour l'Ascension et il n'y avait pas grand monde, à peine 20 % de la fréquentation habituelle à cette période. Cela s'est ensuite amélioré petit à petit jusqu'à fin juin. En juillet, les visiteurs ont été au rendez-vous, et c'est rassurant. Je trouve que la réouverture a été beaucoup plus dure que la fermeture, parce qu'on ne savait pas quoi faire : les six salariés étaient en chômage



SON OBJET FÉTICHE. « Cet automate, Don César, a été fabriqué en 1984 par mon père, comme une pièce de collection. Je l'ai beaucoup vu à la maison. Il représente mon enfance et le travail de mon père, que j'ai perdu il y a quelques années. »

partiel et cela a été compliqué de savoir quand les faire revenir. Et nous ne savons pas ce qui nous attend pour l'automne. Nous ferons toujours plus de chiffre d'affaires que si nous étions fermés. Cela ne compensera pas, mais nous arriverons un peu à sauver les meubles. La période de la Toussaint et de Noël, qui est normalement très chargée, reste aussi une interrogation.

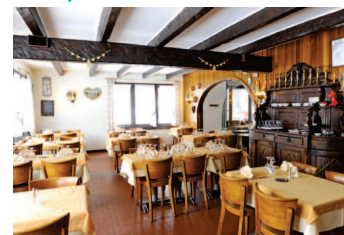
Quelles mesures sanitaires avez-vous mises en place ?

A.B. Nous avons prévu tout ce qu'il faut pour rassurer les visiteurs : le port du masque obligatoire, des solutions hydroalcooliques à disposition, des plexiglas pour protéger le personnel, la désinfection et l'aération régulières des locaux... La baguette magique que nous donnons à chaque enfant, qui permet d'allumer toutes les scènes, est désinfectée après chaque utilisation. Les départs de visites sont différenciés pour que les gens soient espacés. ●

CAROLINE FALQUE-VERT

MES BONNES ADRESSES

POUR MANGER : « L'hôtel-restaurant du Col de l'Arc, sur la place du village de Lans-en-Vercors. Nous y allons très souvent en famille. C'est aussi là que nous avons fêté notre mariage avec ma femme. Il n'y a pas de mauvaise surprise, c'est un super endroit ! »



POUR LE SHOPPING : « Le magasin de sport Altiplano, à Villard-de-Lans, parce que je fais beaucoup de vélo. Ils sont très compétents et serviables. »

POUR SE BALADER : « J'aime bien aller faire du vélo sur le plateau des Allières, à Lans-en-Vercors. On a l'impression d'être seul au monde, c'est calme et ressourçant. »